

CAP SUR LA RÉUSSITE

Au cœur de la cité des Aubiers, à **Bordeaux**, l'association Cap d'agir accueille les jeunes dans son Cap Lab pour un accompagnement à la scolarité au plus près des besoins

TEXTE ET PHOTOS > **CORALINE BERTRAND**



Dimitri Béhary et Émilie Poirée, cofondateurs de l'association Cap d'agir, œuvrent pour l'accompagnement à la scolarité



La confiance comme clé du succès. Avant d'implanter son Cap Lab au cœur de la cité des Aubiers, à Bordeaux, l'association Cap d'agir (1) a longuement échangé avec ses partenaires (dont la municipalité et le bailleur social Domofrance) mais surtout avec les familles.

« Le quartier est un peu traumatisé par la mort de Lionel (ce jeune de 16 ans tué par balle, le 2 janvier 2021, NDLR) et il y a une vraie problématique de décrochage scolaire, d'inégalité des chances ici. Les familles veulent savoir à qui elles confient leurs enfants, donc il fallait nouer un lien de confiance. On a fait beaucoup de porte-à-porte pour se faire connaître, expliquer notre projet », détaille Dimitri Béhary, cofondateur de l'association Cap d'agir, qui, depuis 2018, propose une aide à la scolarité à près de 300 jeunes chaque année, du niveau CP à postbac.

INNOVATION PÉDAGOGIQUE

Ouvert en juin 2022, dans un appartement mis à disposition par Domofrance, le Cap Lab des Aubiers (2) a d'emblée trouvé son public. « Le bouche-à-oreille a bien fonctionné. » Les jeunes – collégiens et lycéens principalement – y sont accueillis dans des locaux neufs, agencés comme un espace de coworking, pour de l'aide aux devoirs ou à la rédaction de CV. Ils y reçoivent aussi des conseils quant à leur orientation et ont un accès à du matériel informatique (ordinateurs, imprimantes, prêt de tablettes).

À ce jour, plus d'une vingtaine de



jeunes ont déjà poussé les portes du Cap Lab et un petit groupe d'adolescentes vient même trois fois par semaine.

« Cap d'agir fait appel à des tuteurs, des étudiants formés, pour accompagner ces jeunes. Ce Cap Lab se veut un lieu expérimental, d'innovation pédagogique via des tableaux numériques, et des lunettes 3D pour découvrir le corps humain par exemple », précise Émilie Poirée, cofondatrice de l'association.

Ce jour-là, Coppélia, 16 ans, en première générale au lycée Gustave-Eiffel, est venue pour de l'aide en physique et en maths. Logée aux Aubiers chez sa grand-mère (ses parents sont dans les Pyrénées), elle est suivie deux fois par semaine par un étudiant-tuteur depuis la rentrée.

« Ça m'aide vraiment pour aborder les points du cours que je n'ai pas compris. Je veux faire un bac spécialité sciences et le niveau est assez exigeant à Gustave-Eiffel, c'est pas évident », explique celle qui voudrait être sage-femme et n'avait encore jamais eu besoin d'accompagnement à



Le Cap Lab est situé
sur la dalle, au 2^e étage
du 47, rue Charles-Tournemire



Page de gauche :
Émilie Poirée aide
Djamel à rédiger
son CV.

Ci-contre :
Coppélia, en
première générale,
vient au Cap Lab
pour une aide
en maths
et en physique

la scolarité. Dans la soirée, Dimitri lui fera réviser son cours.

Des collégiennes font leurs devoirs dans une autre salle, sous la supervision d'une étudiante. Elles apprécient de pouvoir demander de l'aide à un adulte dès qu'elles en ressentent le besoin. Le suivi des cours en visio a été compliqué pour elles pendant les confinements, leurs familles n'ont pas d'ordinateur à la maison : il fallait sortir pour récupérer des photocopies à l'école.

FRACTURE NUMÉRIQUE

Émilie Poirée confirme que la crise sanitaire et les confinements « ont clairement accentué les difficultés de certains jeunes. La fracture numérique est réelle, beaucoup de familles ne sont pas équipées et on ne peut pas tout faire avec un smartphone. Avec d'autres associations (3), on a constaté un très fort décrochage scolaire durant cette période ».

Djamel, 19 ans, est passé au Cap Lab pour qu'on l'aide à rédiger son CV. À l'aise avec son smartphone et les

réseaux sociaux, il fait partie de ceux qui n'ont « pas l'habitude de l'ordinateur ». Émilie lui montre comment faire, lui explique comment présenter au mieux son parcours.

Le jeune homme voudrait travailler dans le textile, il va postuler chez JD Sport au centre commercial de Bordeaux-Lac. « J'ai appris aujourd'hui comment faire un CV, et je reviendrai pour la lettre de motivation. »

À terme, l'association Cap d'agir devrait déménager son Cap Lab au pied d'un immeuble, dans le cadre de l'opération de renouvellement urbain du quartier. « On aura davantage pignon sur rue, on sera plus visibles. » Afin d'attirer toujours plus de jeunes pour les aider à réussir. 

.....
(1) capdagir.fr

(2) Cap Lab, 47, rue Charles-Tournemire, 33000 Bordeaux. Contacts : 06 17 70 39 66 ou 06 62 28 73 05. Ouvert les lundis, mercredis et vendredis, de 15 heures à 19 h 30.

(3) Urban Vibrations School (UVS) et l'Association de promotion et d'insertion par le sport (Apis).



SAISON

6

Depuis 2017, la rubrique
« Les gens qui sèment »
du Mag valorise
les initiatives positives
et inspirantes
dans toute la région